

Apprendre à bricoler pour gagner en autonomie

IXELLES L'atelier de bricolage partagé s'adresse à quiconque veut s'émanciper

- « Fais-le toi-même », c'est un atelier outillé en libre-service pour les bricoleurs avertis.
- Ou avec accompagnement à la création et aux outils pour les novices.
- Au sous-sol, se trouve une ressourcerie en matériaux de récupération issus de déchets d'entreprise.

La production de masse actuelle propose des produits standardisés à des individus réduits au rôle de consommateurs. Retrouver la capacité de créer ou réparer constitue un chemin vers l'émancipation, vers l'accomplissement de soi et l'autonomie. Par ailleurs, par leur coût, les loisirs créatifs ne sont pas accessibles à toutes les tranches de la population. Les magasins de matériaux et fournitures d'art et loisir proposent des kits, du déjà-préparé ou des matières premières suremballées à des prix très élevés. Démocratiser les loisirs créatifs, c'est aussi faciliter l'accès à la culture et créer plus de liens sociaux. » Partant de ces constats, Lucie Laffineur et Élise Boon, deux entrepreneuses issues du monde du cinéma, ont mis sur pied un atelier de bricolage partagé à Ixelles. Son nom? Fais-le toi-même (1).

Le bâtiment occupé actuellement par leur ASBL dispose d'une superficie de 150 m². Le rez-de-chaussée en fait la moitié. C'est là que se trouve l'atelier partagé et que se donnent les cours collectifs. Les grandes caves, de même aire, sont une sorte de caverne d'Ali Baba du bricoleur. Elles servent en effet au stockage des matériaux, des colles, peintures et autres consommables indispensables.

D'où proviennent ces matériaux? « On a un partenariat avec la menuiserie de notre rue : chaque semaine, on récupère leurs chutes de bois. Les gens qui



Les bricoleurs, en herbe ou confirmés, ont accès à l'espace, aux machines, à la matière première et à un accompagnement s'ils le souhaitent. © DR.

prennent un abonnement mensuel à l'atelier partagé peuvent se servir gratuitement dans notre bois de récupération. Le même concept est appliqué avec la quincaillerie et les petites choses de loisirs créatifs. De plus, des gens nous apportent régulièrement des choses qu'ils n'utilisent plus, comme des peintures, explique Lucie Laffineur. L'essentiel de nos matériaux provient donc de la récupération et du don. Quand il nous manque quelque chose de spécifique, on achète chez Les Petits Riens ou dans un réseau de seconde main, toujours dans cette optique de

faire un max de récup. Quand ce n'est pas possible, on passe alors par un grossiste. »

Ouvert le week-end

Quid des outils? Une défonceuse de qualité, cela a un certain coût. Bricoleuse dans l'âme, Lucie Boon possédait quelques outils qu'elle a investis dans l'ASBL. Ensuite, l'an dernier, un partenariat avec la commune d'Ixelles, dans le cadre du contrat de quartier durable Maelbeek, a permis d'investir dans du matériel coûteux comme une scie à onglet et une scie à table.

L'atelier partagé est ouvert du mercredi au dimanche inclus. Et ce afin de permettre à ceux qui travaillent les cinq jours ouvrables de venir s'adonner au bricolage le week-end. Il est possible d'en bénéficier à l'heure (5 euros), à la journée (15 euros) ou via un abonnement mensuel (50 euros). Les bricoleurs, qu'ils soient en herbe ou confirmés, ont accès à l'espace, aux machines, à la matière première « et à un accompagnement de notre part s'ils le souhaitent. S'ils connaissent déjà les machines et qu'ils savent se débrouiller tout seul, c'est en libre-service. Par

DEUX PROFILS

95 % de bricoleuses

Par habitude, on associe bricolage à homme. L'atelier partagé « Fais-le toi-même » fait voler ce préjugé sexiste en éclats. Il y a en effet bien plus de femmes que d'hommes tant à l'atelier qu'aux cours collectifs, où elles représentent près de 95 % du public. Il y a deux profils différents. Le premier, ce sont des personnes qui n'ont jamais touché un outil et viennent découvrir une nouvelle compétence afin de gagner en autonomie. Par exemple, être capable de réparer ou construire un meuble. Le second profil comprend des personnes d'ores et déjà formées sur les machines de bricolage. Ce sont des créateurs ou des entrepreneurs qui lancent leur activité. L'atelier est accessible à tous à partir de 18 ans. Tout mineur doit être accompagné d'un adulte. « Par exemple, un enfant de 13 ans est venu après l'école avec sa maman pour construire un nichoir à oiseaux. On organise aussi des stages avec une maison de jeunes. Ces derniers viennent tous les mercredis en groupe avec deux accompagnateurs. Ils ont construit un Puissance 4 géant pour les portes ouvertes de leur maison de jeunes », explique Lucie Laffineur.

L.T.H.

contre, s'ils ont besoin d'aide, que ce soit à la conception de leur projet ou à l'utilisation des outils, ils peuvent en avoir de notre part pour un prix de 10 euros par heure d'accompagnement », précise Lucie Laffineur.

Apprendre à faire des meubles au départ de palettes, à créer des peintures naturelles, à graver sur du métal ou à faire de la sérigraphie, à réparer et customiser ses vêtements, à fabriquer des abat-jour en tissu ou des luminaires de récup, l'ASBL Fais-le toi-même propose une large gamme de cours collectifs. Ils sont dispensés par des intervenants ex-

térieurs, eux-mêmes créateurs professionnels. D'une durée allant de 2 h 30 à 3 h en soirée, leur prix oscille entre 15 et 55 euros.

A la recherche d'un nouveau local

Les prix sont donc très accessibles. « C'était une volonté de notre part de pouvoir permettre au plus grand nombre de venir à l'atelier », ajoute Lucie Laffineur. Une personne qui veut développer une activité de créateur n'a bien souvent pas beaucoup d'argent à investir au démarrage de son activité. En mettant un prix plus élevé, nous trouvons dommage de priver ces personnes de l'espace atelier alors qu'elles sont justement celles qui en ont le plus besoin. Le but est de rester accessible pour que des gens qui se lancent puissent y avoir accès. De nombreux bénévoles nous aident pour les permanences. »

Et pour l'avenir? « Notre but, c'est de continuer sur la même voie, mais en plus grand. » En cette nouvelle année, le duo de bricoleuses aimerait développer davantage l'aspect « organisation d'événements créatifs et durables ». « En 2018, on a organisé deux marchés : un de créateurs et un autre d'initiatives solidaires et durables. Tous deux ont eu beaucoup de succès. On aimerait réitérer l'expérience cette année », poursuit Lucie Laffineur.

Autre projet : trouver un local et déménager. Pour la quatrième fois en moins de trois ans. Le premier endroit était si petit que seuls les cours collectifs pouvaient s'y donner. Pas de place alors pour l'atelier et ses machines. Ce n'est que fin 2017 que l'atelier partagé a été lancé. Aujourd'hui, le local de 150 m², prêté, se fait lui aussi trop petit. Avis aux intéressés : Elise et Lucie cherchent un nouvel endroit à Ixelles, plus grand, pour pouvoir développer leur atelier partagé et accueillir plus de monde aux cours collectifs. De quoi émanciper davantage de gens par le bricolage. ■

LAETITIA THEUNIS

(1) Atelier Fais-le toi-même : Chaussée de Wavre 257, 1050 Ixelles

La vie de nos partenaires

20002964

HIERBA BUENA : LA MAGIE ANCESTRALE DES HERBES

Saviez-vous que le romarin macéré dans le vinaigre fortifie les cheveux? Que la guimauve - une plante avant d'être une confiserie - est un formidable démêlant capillaire naturel? Et que la tanaïsie, cette plante sauvage que l'on trouve dans nos campagnes, éloigne ce fléau des magasins en vrac, la mite alimentaire? Les plantes ont des choses à nous (re)dire et des ressources à nous offrir.

Emilia Farfan, argentine d'origine, vit à Bruxelles depuis bientôt 9 ans. Après quelques années de petits jobs, elle éprouve l'envie de trouver un métier dans lequel elle pourrait s'épanouir. A l'époque, elle est active dans un petit potager collectif où elle découvre la joie simple de « planter des choses ». Pour le plaisir, elle s'inscrit dans une formation en tisanes où elle apprend à cultiver les plantes aromatiques et médicinales à la Ferme urbaine de Neder-Over-Heembeek. « Cette formation, ça a été une révélation pour moi. J'y allais un peu par hasard mais cela a véritablement ouvert mon univers. » Si, au départ, elle n'avait pas pensé en faire un métier, le choix s'impose naturellement, comme de lui-même : « Je me sentais bien dans les champs. Le contact avec la nature, le travail à l'extérieur créent le calme à l'intérieur. »

Agricultrice en herbes

Hierba Buena, c'est avant tout une activité de production de tisanes. L'activité en développement sera officiellement lancée avec la première récolte cet



été. « Je bénéficie d'un petit terrain à cultiver à Anderlecht dans le cadre d'un projet d'agriculture urbaine. Je prépare le terrain pour y faire mes premières plantations au mois de mars » explique l'agricultrice en herbes. Hierba Buena, ce seront des tisanes artisanales, produites et transformées à

la main, vendues en bocal consigné. « Naturellement, le projet est un projet qui se veut zéro déchet. Il y a peu de sens, quand on travaille avec le vivant, à ne pas travailler en s'inscrivant dans le cycle de la nature où il n'existe pas de déchets » souligne l'entrepreneuse.

Oh ! les bonnes herbes

En parallèle, Emilia Farfan s'inscrit dans une formation assurée par la Ligue de l'Enseignement pour devenir animatrice socioculturelle car elle a « toujours aimé transmettre » et c'est l'association de la tisanes et la transmission de ses connaissances qui fait aujourd'hui sens pour elle. Les plantes et les herbes ont été à la base de gestes essentiels de l'humanité. Bien sûr on les mange mais elles possèdent d'innombrables vertus que nous avons peu à peu oubliées. « Nos grands-parents les utilisaient tous les jours mais c'est une connaissance qui s'est perdue en seulement deux générations. Il est temps aujourd'hui de se les réapproprier. » En quelques gestes simples, il est possible chez soi de bénéficier de ce que la nature nous offre tout autour de nous. La « tisanes » propose des ateliers et des animations pour redécouvrir toutes ces ressources, quasi gratuites.

Pour en savoir plus

<https://www.facebook.com/hierbabuenatisanes/>